

I DIRITTI

E LE

LIBERTA



DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Adoptée par l'Assemblée Nationale dans sa séance du 26 août 1789, et révisée par le Roi le 26 septembre 1791.

PRÉAMBULE

LES REPRESENTANS DU PEUPLE FRANÇOIS, considérant que le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme; que ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

ILS ont résolu de consacrer ces droits, en déclarant que toute souveraineté réside essentiellement dans le peuple; que tout individu est libre, et n'est tenu que de ce qu'il a accepté librement.

VII.

Nul homme ne peut être accusé, arrêté, ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites. Toute réquisition, ordonnance ou lettre d'arrêt est nulle, si elle n'est fondée sur un acte de la loi. Toute détention sans procès est nulle.

VIII.

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

IX.

Tout l'homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, il ne peut être condamné à la mort avant que son crime ait été prouvé.

X.

Il n'est dû de peine qu'en vertu d'une loi, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

XI.

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

XII.

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

XIII.

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

XIV.

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

XV.

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

XVI.

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

XVII.

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

AUX REPRESENTANS DU PEUPLE FRANCOIS

LIBERTA'

DIRITTI

**N
E
G
A
T
I
V
E**

**P
O
S
I
T
I
V
I**

Per il diritto
Costituzionale sono
Strettamente legati

di pensiero è legata alla....

**...pretesa di accedere ai mezzi di
comunicazione (eguaglianza sostanziale)**

**SOTTOLINEA L'ASPETTO
DELLA NON COSTRIZIONE**

**SOTTOLINEA L'ASPETTO
DELLA PRETESA
(lo Stato sociale)**

il costituzionalismo liberale
e l'espulsione dello Stato dalla
sfera individuale

LIBERTA'

Costano?

DIRITTI

non avrebbero costi per lo Stato:
basta che questo si astenga dal fare
alcunché. Sia minimo.

ma le cose non stanno

Questi, invece, costerebbero!
Lo Stato deve finanziare l'intervento
pubblico a tutela dei diritti sociali

...esattamente così

Anche le libertà costano:
chi garantisce, infatti
-l'integrità fisica
-la libertà di deambulazione
-la libertà di manifestazione del pensiero
-la libertà di domicilio
-la proprietà privata
-.....e chi più ne ha, più ne metta?

Diritti assoluti

Valgono *erga omnes*

- Diritti della persona
 - Deambulazione, domicilio etc...
- Diritti reali
 - Proprietà, affitto, enfiteusi etc...

Contengono libertà che non richiedono un *facere* di terzi

Richiedono che altri diano prestazioni!

**-i diritti del minore
-il diritto al giusto salario**

**-Tutti i diritti sociali
-sanità
-pubblica istruzione
-e chi più ne ha più ne metta...**

Diritti relativi

LA TUTELA DELLE LIBERTA' E DEI DIRITTI

```
graph TD; A[LA TUTELA DELLE LIBERTA' E DEI DIRITTI] --> B[LE COSTITUZIONI PLURALISTE NON AMPLIANO SOLO IL CATALOGO DI LIBERTA' E DIRITTI]; A --> C[ESSE POTENZIANO GLI STRUMENTI DELLA LORO TUTELA]; B --- D[LA RISERVA DI LEGGE]; B --- E[LA RISERVA DI GIURISDIZIONE]; B --- F[LA TUTELA GIURISDIZIONALE]; B --- G[LA RESPONSABILITA' DEI FUNZIONARI (art. 23 Cost.)]; C --- D; C --- E; C --- F; C --- G;
```

**LE COSTITUZIONI PLURALISTE
NON AMPLIANO SOLO IL CATALOGO
DI LIBERTA' E DIRITTI**

**ESSE POTENZIANO GLI STRUMENTI DELLA
LORO TUTELA**

LA RISERVA DI LEGGE

LA RISERVA DI GIURISDIZIONE

LA TUTELA GIURISDIZIONALE

LA RESPONSABILITA' DEI FUNZIONARI (art. 23 Cost.)

IL PRINCIPIO DI EGUAGLIANZA

Articolo 3, Cost.

Tutti i cittadini hanno pari dignità sociale e sono eguali davanti alla legge, senza distinzione di sesso, di razza, di lingua, di religione, di opinioni politiche, di condizioni personali e sociali.

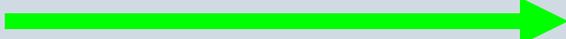
È compito della Repubblica rimuovere gli ostacoli di ordine economico e sociale, che, limitando di fatto la libertà e la uguaglianza dei cittadini, impediscono il pieno sviluppo della persona umana e l'effettiva partecipazione di tutti i lavoratori all'organizzazione politica, economica e sociale del Paese.



ROBESPIERRE

I DIRITTI DELLA SFERA INDIVIDUALE

Lo schema dei Costituenti

Artt. 13-16		Diritti della sfera più intima dell'individuo
Artt. 17-21		Diritti che toccano l'attività pubblica degli individui
Artt. 29-34		Solidarietà sociale e prestazioni pubbliche
Artt. 35-47		Le libertà economiche
Artt. 48-51		Le libertà politiche

HABEAS CORPUS
Art. 13

La

La libertà personale è inviolabile.
Non è ammessa forma alcuna di detenzione, di ispezione o perquisizione personale, né qualsiasi altra restrizione della libertà personale, se non per atto motivato dall'Autorità giudiziaria e nei soli casi e modi previsti dalla legge.

In casi eccezionali di necessità ed urgenza, indicati tassativamente dalla legge, l'autorità di Pubblica sicurezza può adottare provvedimenti provvisori, che devono essere comunicati entro quarantotto ore all'Autorità giudiziaria e, se questa non li convalida nelle successive quarantotto ore, si intendono revocati e restano privi di ogni effetto.

E' punita ogni violenza fisica e morale sulle persone
Comunque sottoposte a restrizioni di libertà.
La legge stabilisce i limiti massimi della carcerazione preventiva.

Le restrizioni

Custodia cautelare (13.5)

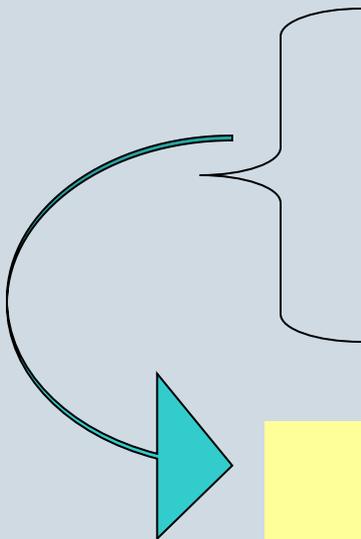
Prima che la responsabilità penale sia definitivamente acclarata in tre casi:

Pericolo di fuga

Possibile inquinamento delle prove

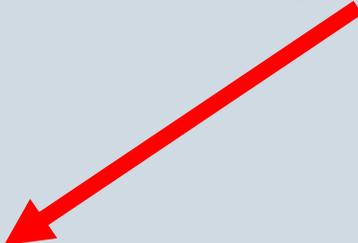
Rischio di reiterazione del reato

Eccezione al principio della presunzione di non colpevolezza



La restrizione e la pena

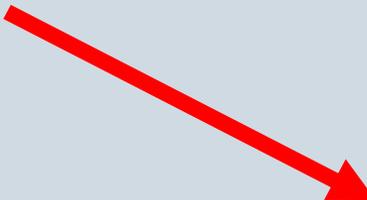
Si esclude ogni violenza fisica
E morale sulle persone sottoposte
A restrizione (art. 13.4)



Art. 27.2

Le pene non possono consistere in trattamenti contrari al
senso di umanità e devono tendere alla rieducazione del condannato.

Non è ammessa la pena di morte, se non nei casi previsti dalle
leggi militari di guerra.



la legge 589/1994, abroga la pena di
Morte anche per i reati militari in tempo di
guerra

I trattamenti sanitari obbligatori

```
graph TD; A([I trattamenti sanitari obbligatori]) --> B[Accertamenti coercitivi per la Ricerca della prova del reato. Ricade nella tutela dell'art. 13 Cost.]; A --> C[Finalizzati alla tutela della salute. Ricade nella tutela dell'art. 23.2 Cost.]; A --> D[Nessuno può essere obbligato a un determinato trattamento sanitario se non per disposizione di legge. La legge non può in nessun caso violare i limiti imposti dal rispetto della persona umana.];
```

Accertamenti coercitivi per la Ricerca della prova del reato.
Ricade nella tutela dell'art. 13 Cost.

Finalizzati alla tutela della salute.
Ricade nella tutela dell'art. 23.2 Cost.

Nessuno può essere obbligato a un determinato trattamento sanitario se non per disposizione di legge. La legge non può in nessun caso violare i limiti imposti dal rispetto della persona umana.

LA LIBERTA' DI...

domicilio



Art. 14

**Il domicilio è inviolabile.
Non vi si possono eseguire ispezioni o
perquisizioni o sequestri se non nei
casi e modi stabiliti dalla legge
secondo le garanzie prescritte per la
tutela della libertà personale.
Gli accertamenti e le ispezioni per
motivi di sanità e di incolumità
pubblica o a fini economici e fiscali
sono regolati da leggi speciali.**

È la dimensione
spaziale della
persona

Sede principale (art. 43Cod. civ.)

residenza



Dimora abituale art. 43 Cod. civ.

dimora



Soggiorno occasionale

La tutela



Riserva di legge assoluta e di giurisdizione
Per:

Per accertare le tracce e gli effetti materiali del reato

Per la ricerca del corpo del reato o di cose ad esso pertinente

Consegue alla perquisizione, ma può essere evitata (la consegna)

ispezione

perquisizione

sequestro

Mezzi di
Ricerca della
Prova penale

LA CORRISPONDENZA

Articolo 15

La libertà e la **segretezza** della **corrispondenza** e di ogni altra forma di comunicazione sono inviolabili.
La loro limitazione può avvenire soltanto per atto motivato dell'Autorità giudiziaria con le garanzie stabilite dalla legge.

È una scelta
dell'individuo

Art. 614.4 Cod. pen.:
Epistolare, telegrafica,
telefonica, teletica ecc..

LA CIRCOLAZIONE E IL SOGGIORNO

Articolo 16

Ogni cittadino può circolare e soggiornare liberamente in qualsiasi parte del territorio nazionale, salvo le limitazioni che la **legge** stabilisce in via generale per motivi di sanità o di **sicurezza**. Nessuna restrizione può essere determinata da ragioni politiche.

Manca una riserva di giurisdizione

Ordine pubblico in senso ampio (morale: il foglio di via dato alle prostitute)

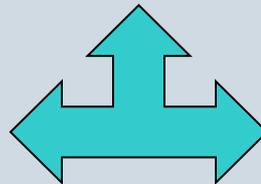
I DIRITTI DELLA SFERA PUBBLICA

Posti a tutela della dimensione sociale della persona (art. 2)....

...che passa per tre vie parallele e necessarie

Poter esprimere il proprio pensiero

Potersi associare



Potersi riunire



La riunione Art. 17 Cost.

Luogo pubblico

NON
AUTORIZZAZIONE,
MA
PREAVVISO!!

Luogo
al pubblico

Teatro, cinema,
stadio,
sale giochi...



Articolo 17

I cittadini hanno diritto di riunirsi
pacificamente e senz'armi.

Per le riunioni, anche in luogo aperto al
pubblico, non è richiesto **preavviso**.
Delle riunioni in luogo pubblico deve essere
dato preavviso alle autorità, che possono
vietarle soltanto per comprovati motivi di
sicurezza o di incolumità pubblica.

La libertà di
ASSOCIAZIONE
Art. 18 Cost.

I cittadini hanno diritto di associarsi liberamente, senza autorizzazione, per fini che non sono vietati ai singoli dalla legge penale.

Sono proibite le associazioni segrete e quelle che perseguono, anche indirettamente, scopi politici mediante organizzazioni di carattere militare.

Il limite della legge penale

Nessuno può associarsi
per commettere reati

.....ma tutti lo possono fare
anche per combattere contro
qualsiasi regola ritenuta
ingiusta o inopportuna, nei
limiti stabiliti dall'ordinamento

Il diritto alla partecipazione

Il dissenso può liberamente
organizzarsi e perseguire fini
politici con l'unico limite del
metodo pacifico e democratico

Il caso della banda armata

Il caso delle associazioni
segrete

LA LIBERTA' DI MANIFESTAZIONE DEL...





**Ognuno può scegliere il
mezzo con cui...**

Manifestare il proprio..

..PENSIERO

Articolo 21

Tutti hanno diritto di manifestare liberamente il proprio pensiero con la parola, lo scritto e ogni altro mezzo di diffusione.

La stampa non può essere soggetta ad autorizzazioni o censure.

Si può procedere a sequestro soltanto per atto motivato dell'Autorità giudiziaria nel caso di delitti, per i quali la legge sulla stampa espressamente lo autorizzi, o nel caso di violazione delle norme che la legge stessa prescriva per l'indicazione dei responsabili. In tali casi, quando vi sia assoluta urgenza e non sia possibile il tempestivo intervento dell'Autorità giudiziaria, il sequestro della stampa periodica può essere eseguito da ufficiali di polizia giudiziaria, che devono immediatamente, e non mai oltre ventiquattro ore, fare denuncia all'Autorità giudiziaria. Se questa non lo convalida nelle ventiquattro ore successive, il sequestro s'intende revocato e privo d'ogni effetto.

La legge può stabilire, con norme di carattere generale, che siano resi noti i mezzi di finanziamento della stampa periodica.

Sono vietate le pubblicazioni a stampa, gli spettacoli e tutte le altre manifestazioni contrarie al buon costume.

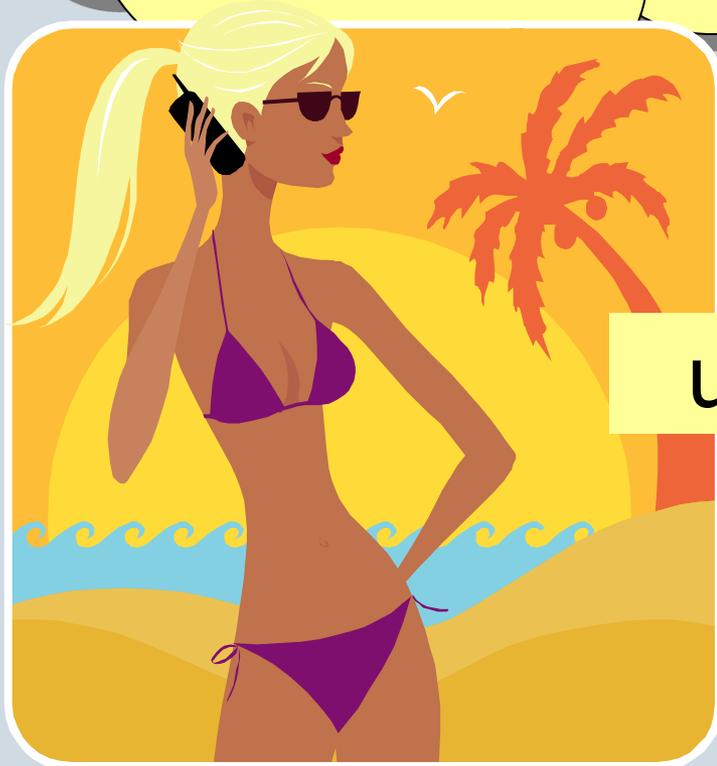
La legge stabilisce provvedimenti adeguati a prevenire e a reprimere le violazioni.

Il limite del BUON COSTUME

Unico limite esplicito

...ma che cos'è?

un bikini è immorale?



Alla fine degli anni sessanta una...



Era immorale...

Oggi non più

Per fortuna....

Sono osceni gli atti e gli oggetti che offendono il COMUNE senso del pudore in un MOMENTO della storia dei popoli

Tutti i pensieri
possono essere
liberamente
espressi?

Dipende da cosa si dice.....



Istigazione?

Delitti contro l'onore

Apologia?

In realtà Grillo sta
solo scherzando:
è un comico...

aggiaccio?

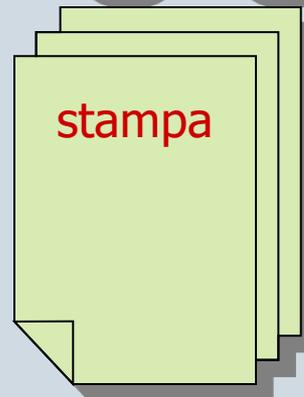
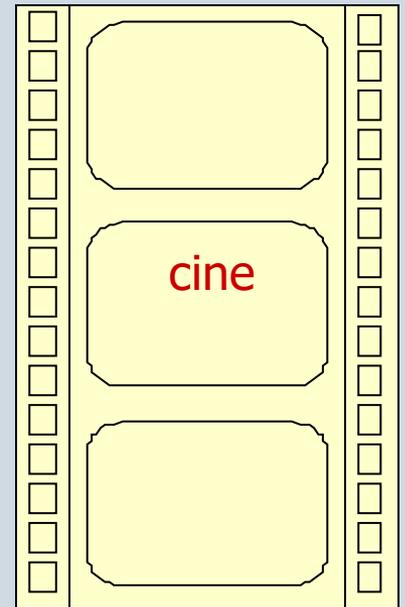
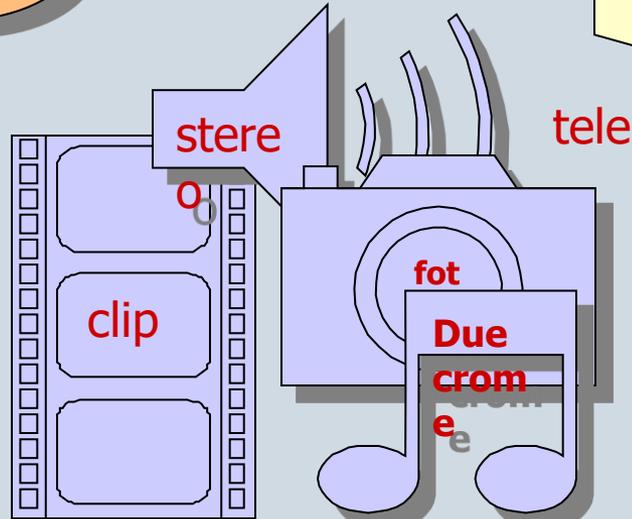
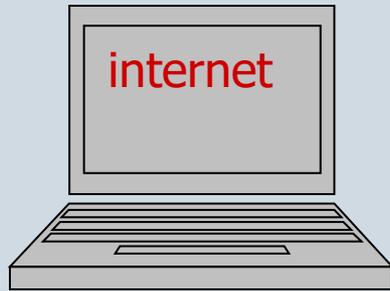
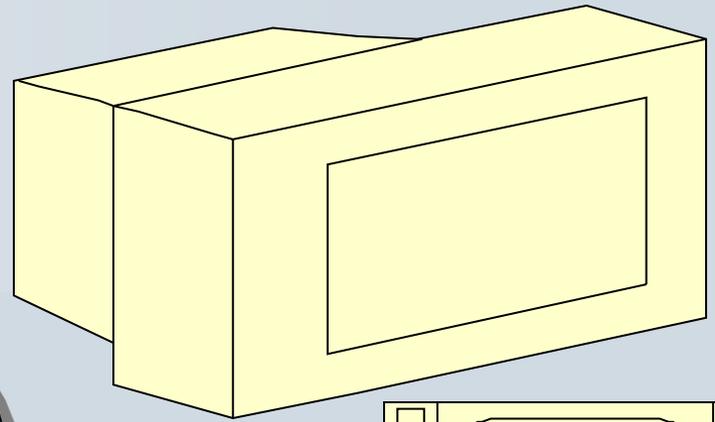
Vilipendio?

Diffamazione?

Delitti contro il
Sentimento religioso
Ed il prestigio delle
istituzioni

Ingiuria?

I mezzi



Ma..ne abbiamo tutti??



E chi più ne ha...

La stampa

Unico mezzo evocato. Disciplina:

Assenza di controlli preventivi

Sequestro sottoposto a riserva di legge rinforzata
e di giurisdizione

Rispetto dei limiti sulla manifestazione del pensiero

Le imprese editoriali

Abbiano solo fini editoriali
Pubblicizzino l'assetto
proprietario
Non concentrino più testate in
via predominante

La radio e la televisione

Evoluzione della disciplina legislativa:

Sent. Corte Cost. 59/1960
Monopolio dello Stato per:
Assenza di canali disponibili;
Natura di pubblico servizio
essenziale esercitabile dallo
Stato

Ampliamento dei canali e liberalizzazione
delle reti locali (sentt. 202/1976; 826/1988)

Mancano regole
costituzionali

**L'evoluzione della
Giur Cost. sollecita
il passaggio dal
monopolio al sistema
misto**

Segue...

Antonio dovrà continuare a chiedere voti
dal vecchio....



IMBUTO

LIBERTA' DI RELIGIONE E DI COSCIENZA (art. 19)

- Libertà di pensiero religioso e di professione della religione salvo il buon costume
- Libertà di non avere alcuna religione



Tutti hanno diritto di professare liberamente la propria fede religiosa in qualsiasi forma, individuale o associata, di farne propaganda e di esercitarne in privato o in pubblico il culto, purché non si tratti di riti contrari al buon costume.

L'agire
secondo
coscienza

È implicito in tutti i diritti di libertà

Ed incontra i limiti dei diritti di libertà

..ma la coscienza ha un canale preferenziale
E può superare anche la legge

L'obiezione di coscienza

La tutela

Divieto di
discriminazione

Eguaglianza fra le
Confessioni

*Uguale libertà o
Uguale trattamento?*

Articolo 8

Tutte le confessioni religiose sono
**egualmente libere davanti alla
legge.**

Le confessioni religiose diverse dalla
cattolica hanno diritto di organizzarsi
secondo i propri statuti, in quanto non
contrastino con l'ordinamento giuridico
italiano.

I loro rapporti con lo Stato sono regolati
per legge sulla base di intese con le
relative rappresentanze.

Ma...che quella cristiana sia la religione della
stragrande maggioranza degli italiani
non significa niente?

bhé...SI..

Il Concordato del 1929

Le cose cambiano solo con la revisione del 1985 (l. 121/1985)

Articolo 7

Lo Stato e la Chiesa cattolica sono, ciascuno nel proprio ordine, indipendenti e sovrani.

I loro rapporti sono regolati dai Patti Lateranensi. Le modificazioni dei Patti, accettate dalle due parti, non richiedono procedimento di revisione costituzionale.

Dichiarava LA FEDE cattolica
La religione **DI STATO**

Da insegnare obbligatoriamente
a scuola

I DIRITTI SOCIALI

```
graph TD; A(I DIRITTI SOCIALI) --> B(QUELLI CHE SI SOSTANZIANO IN PRETESA DI PRESTZIONI); A --> C(SONO CONTENUTI NELLE NORME PROGRAMMATICHE); A --> D(ISPIANO LE ESIGENZE DELLA EGUAGLIANZA SOSTANZIALE); A --> E(IL LORO PRINCIPALE STRUMENTO E' LA RETE DEI SERVIZI SOCIALI);
```

QUELLI CHE SI SOSTANZIANO
IN PRETESA DI PRESTZIONI

SONO CONTENUTI NELLE
NORME PROGRAMMATICHE

ISPIANO LE ESIGENZE DELLA
EGUAGLIANZA SOSTANZIALE

IL LORO PRINCIPALE
STRUMENTO E' LA RETE
DEI SERVIZI SOCIALI

I servizi sociali

L'assistenza sociale
L.238/2000

Il Servizio sanitario
nazionale istituito
nel 1978

Previdenza sociale

Il diritto all'istruzione



Articolo 34

La scuola è aperta a tutti.

L'istruzione inferiore, impartita per almeno otto anni,
è obbligatoria e gratuita.

I capaci e meritevoli, anche se privi di mezzi,
hanno diritto di raggiungere i gradi più alti degli studi.

La Repubblica rende effettivo questo diritto con
borse di studio, assegni alle famiglie ed altre provvidenze,
che devono essere attribuite per concorso.

La libertà della scuola e Il pluralismo scolastico



Articolo 33

L'arte e la scienza sono libere e libero ne è l'insegnamento.

La Repubblica detta le norme generali sulla istruzione ed istituisce scuole statali per tutti gli ordini e gradi.

Enti e privati hanno il diritto di istituire scuole ed istituti di educazione, senza oneri per lo Stato.

La legge, nel fissare i diritti e gli obblighi delle scuole non statali che chiedono la parità, deve assicurare ad esse piena libertà e ai loro alunni un trattamento scolastico equipollente a quello degli alunni di scuole statali.

E' prescritto un esame di Stato per la ammissione ai vari ordini e gradi di scuole o per la conclusione di essi e per l'abilitazione all'esercizio professionale.

Le istituzioni di alta cultura, università ed accademie, hanno il diritto di darsi ordinamenti autonomi nei limiti stabiliti dalle leggi dello Stato.

La Costituzione economica

Il diritto di sciopero

Articolo 40

Il diritto di sciopero si esercita nell'ambito delle leggi che lo regolano.

La libertà sindacale

Articolo 39

L'organizzazione sindacale è libera.

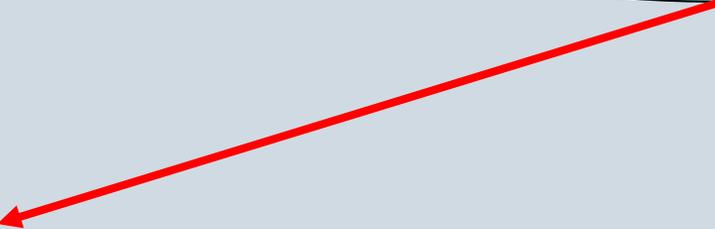
Ai sindacati non può essere imposto altro obbligo se non la loro registrazione presso uffici locali o centrali, secondo le norme di legge.

E' condizione per la registrazione che gli statuti dei sindacati sanciscano un ordinamento interno a base democratica.

I sindacati registrati hanno personalità giuridica.

Possono, rappresentati unitariamente in proporzione dei loro iscritti, stipulare contratti collettivi di lavoro con efficacia obbligatoria per tutti gli appartenenti alle categorie alle quali il contratto si riferisce.

La proprietà privata



Articolo 42

La proprietà è pubblica o privata. I beni economici appartengono allo Stato, ad enti o a privati.

La proprietà privata è riconosciuta e garantita dalla legge, che ne determina i modi di acquisto, di godimento e i limiti allo scopo di assicurarne la funzione sociale e di renderla accessibile a tutti.

La proprietà privata può essere, nei casi preveduti dalla legge, e salvo indennizzo, espropriata per motivi d'interesse generale.

La legge stabilisce le norme ed i limiti della successione legittima e testamentaria e i diritti dello Stato sulle eredità.

La Costituzione economica segue..

Se così fosse ci sarebbe
contrasto con i principi dei
Trattati comunitari, che si
basano sulla libera
concorrenza e
sull'economia di mercato

Articolo 41

L'iniziativa e
Non può svolg
o in modo da
alla libertà, al

La legge

opportuni perché l'att
e privata possa essere in
e coordinata a fini sociali.

statale?

Diritto al lavoro
=
Diritto alla vita



Articolo 4

La Repubblica riconosce a tutti i cittadini il diritto al lavoro e promuove le condizioni che rendano effettivo questo diritto. Ogni cittadino ha il dovere di svolgere, secondo le proprie possibilità e la propria scelta, una attività o una funzione che concorra al progresso materiale o spirituale della società.

IL DIRITTO AL LAVORO

Significati precettivi

- Libertà di scelta del lavoro
- Diritto a non essere licenziato arbitrariamente (giusta causa e giustificato motivo)
- Diritto alla giusta retribuzione (art. 36.1)
- Diritto al riposo (art. 36.2 e 3)



pro
ita



LA SICUREZZA NEI LUOGHI DI LAVORO

La consapevolezza
dei rischi

La prevenzione degli
Infortuni sul lavoro

Il D. lgs.

626/1994

Questo **COMPLESSO** sistema di responsabilità
deve essere messo in movimento dal
datore di lavoro

Sistema sanzionatorio
Amministrativo
e penale

L'individuazione dei
soggetti responsabili

La formazione periodica
e costante del
personale

Migliori tecnologie